

LE JEUDI SAINT A MONTREAL

(Impressions d'un étranger).

Pendant les exercices de la Semaine Sainte à Montréal, ce qui m'a particulièrement frappé comme étranger, c'est l'empressement de toute la population catholique à suivre ces exercices ; c'est la foule qui remplit les églises aux offices, sermons de retraites, aux saluts, et ce dans tous les quartiers de la ville, aussi bien à Notre Dame qu'à saint Joseph, saint Henri, saint Jean-Baptiste ; partout même auditoire nombreux et écoutant dans un silence religieux les enseignements tombant de la chaire de vérité. Il n'y a certes pas d'auditoire plus agréable pour un prédicateur qu'un auditoire canadien. Il écoute et suit avec un rare intérêt tous les développements. A Notre-Dame, dans cette nef qui renfermait plus de 10,000 personnes, on ne perdait pas une parole de l'éloquent P. Gaffre. Mais le Jeudi-Saint présente un coup d'œil particulier et a une physionomie spéciale qui nous a profondément impressionné. Le temps était beau, et l'on jouissait d'une des premières journées de ce printemps si désiré, si lent à venir et qui passe si vite. On eut dit que toute la population avait déserté ses demeures, tant les rues étaient remplies de monde à l'heure des stations.

Dans la rue Notre-Dame, dans la rue St-Denis, dans la rue Bleury, c'était une procession continue. En longue file on voit passer les élèves des collèges de la ville conduits par leurs professeurs ; puis les pensionnaires de divers couvents ; plus loin sont des groupes de familles et d'amis par dix, quinze, vingt personnes, les enfants avec des toilettes printanières, heureux d'aller voir les repositoires ; un instant après, passe une congrégation dont les membres occupant de hautes fonctions, gravement deux par deux, le chapelet et le livre d'heures à la main, vont d'église en église prier, et chanter des cantiques. Et dans cette foule aucun désordre ; on sent qu'elle comprend, éclairée par la foi, le grand acte de la rédemption. C'est la manifestation touchante d'un profond sentiment religieux. Dans ces démonstrations on y voit réunies toutes les classes sans distinction, l'ouvrier, l'artisan, aussi bien que le juge, l'avocat, le commerçant. Au pied du même repositoire, dans l'égalité vraie, celle du respect